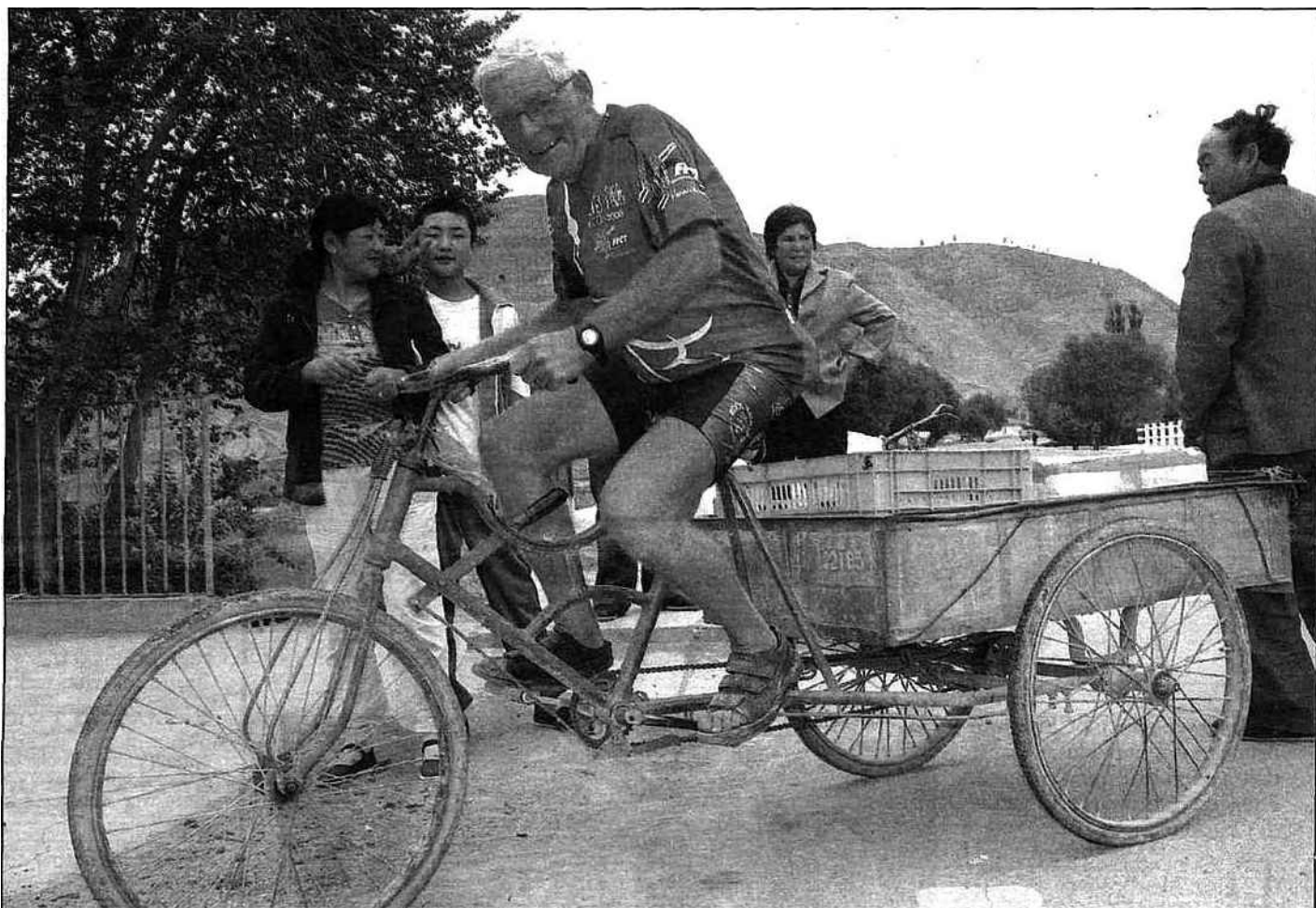


De Paris à Pékin

13 000 km à vélo



Claude Morel du Ferré va arriver le 3 août à Pékin à vélo après un périple de près de 13 000 km. Une formidable aventure sportive et humaine qui l'a transformé. L'heureux retraité, qui va fêter ses 70 ans début août, a perdu 12 kg. Ce qui l'a le plus ému, c'est le formidable accueil que partout les participants du Paris-Pékin ont reçu. Notre photo : Claude Morel au guidon d'un triporteur chinois.

Paris-Pékin Il a parcouru près de 13 000 km depuis mars

Claude, le Marco Polo du vélo

Claude Morel de le Ferré va arriver à Pékin à la veille des jeux olympiques, après un périple de près de 13 000 km à vélo. Un exploit pour ce jeune retraité qui va fêter ses 70 ans en Chine.

Claude Morel, qui pratique le vélo depuis plus de 30 ans, avait annoncé son projet aux vœux de la municipalité de le Ferré en janvier dernier. Beaucoup étaient restés sceptiques. Se rendre à vélo à Pékin en passant par des tas de pays nouveaux issus de l'éclatement de l'ancienne URSS, il n'y arrivait jamais...

100 à 150 km par jour

Mais voilà, à 69 ans le jeune retraité, ancien cadre du secteur laitier, a pu être sélectionné pour l'aventure au vu de son passé de cycliste et aussi de son dossier médical. Et aujourd'hui, il a tenu son pari. Un pari qu'il avait bien préparé. «*Je ne me suis pas lancé comme cela dans l'aventure. Même si je suis un bon amateur, j'ai suivi une préparation physique particulière... Dans ma tête, j'avais aussi besoin de partir. J'ai été très affecté par le décès de mon épouse...*», explique-t-il.

C'est ainsi que le 16 mars dernier, il s'est mis en selle avec 103 autres amateurs pour le Paris-Pékin organisé par la Fédération Française de Cyclo Tourisme. A raison de 100 à 150 km par jour, l'équipe a traversé l'Est de la France, le Sud de l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Serbie, la Roumanie... Les cyclistes sont ensuite passés par la Moldavie, l'Ukraine, la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizistan avant d'entrer dans l'immense Chine.

J'ai perdu 12 kg

«*J'ai l'impression d'être parti depuis des mois. Au fil des kilomètres et des paysages traversés, on perd un peu la notion du temps... On pédale, on dort, on mange, on rencontre une foule de gens... On est très concentré sur ce que l'on fait. Personnellement, j'ai plutôt bien tenu le coup, j'ai bien dosé mes efforts. Mais j'ai quand même perdu 12 kg...*».

Le Paris Pékin à vélo n'est donc pas une partie de plaisir. «*On a connu les intempéries, surtout au début. On a roulé par -7 degrés et on a connu jusqu'à 44 degrés dans le désert de Goby. On a aussi traversé des cols à plus de 3000 mètres d'altitude. Quant à l'hébergement, il était souvent spartiate. On a connu les écoles, les salles de sports, le camping, des hôtels pas terribles mais aussi quelques palaces... Tout cela affecte bien sûr les organismes et les caractères... Il a fallu régler des petits conflits. La partie la plus dure a été la première moitié du périple. Après, je me suis dit qu'on touchait au but...*», poursuit Claude Morel.



Les Chinois ont partout réservé un accueil chaleureux aux cyclistes du Paris-Pékin.

De cette grande aventure, Claude Morel ne veut conserver que le meilleur. «*C'est vrai qu'on a connu beaucoup de problèmes au passage des frontières, l'équipe de logistique a été particulièrement trépassée. Dans les anciens pays de l'Est on était aussi très encadrés par la police. Un jour alors que nous étions hébergés dans un lycée au Kazakhstan, on nous a interdit de sortir. Mais partout, les populations nous ont réservé un accueil généreux et spontané qui m'a beaucoup touché, particulièrement en Chine. Nous sommes en effet passés dans des régions qui ne voyaient pas souvent d'étrangers. Les gens, toujours souriants, se sont montrés affectueux, curieux... La gentillesse des Chinois m'est allée droit au coeur...*».

«*Je m'attendais à voir des policiers partout. Finalement, on en a moins croisé qu'à Paris. En revanche, on a du être très vigilants sur la route car les Chinois conduisent très mal. Et puis, on a aussi traversé des régions charbonnières extrêmement polluées...*».

Prêt à repartir

Claude Morel, le Marco Polo du vélo, arrivera le 3 août à Pékin où il fêtera ses 70 ans. En attendant l'ouverture des jeux olympiques, il va faire du tourisme. «*Au cours de mon périple, j'ai pris plus de 1500 photos et pas mal de notes...*». De quoi revivre et faire partager sa formidable aventure. Il prévoit d'ailleurs d'organiser des soirées à l'automne à le Ferré.

Claude Morel appréhende un peu son retour le 14 août. «*Il me faudra sûrement un peu de temps pour retrouver mes repères et à me refaire au train-train quotidien...*». C'est pourquoi, il rêve déjà de nouveaux horizons. La FFCT envisage d'autres expéditions au Canada ou en Amérique du Sud. Claude Morel sera certainement partant. «*Vous savez, je n'ai jamais douté que j'arriverai à Pékin...*», ajoute-t-il avec un sentiment bien légitime de fierté.

Propos recueillis par YB



Dans les régions charbonnières, la pollution est omniprésente.

